

## ÉPREUVE DE FRANÇAIS

### SÉRIES ES – S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

**L'usage des calculatrices est interdit.**

*Objet d'étude : la poésie*

Le sujet comprend :

**Texte A : Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant I, (1674)**

**Texte B : Victor Hugo, *Les Contemplations, Livre premier, VII* (1856), « Réponse à un acte d'accusation »**

**Texte C : Arthur Rimbaud, *Lettre à Paul Demeny, dite « du voyant »* (Charleville, 15 mai 1871)**

**Le candidat s'assurera qu'il est en possession du sujet correspondant à sa série.**

TEXTE A – Nicolas Boileau, *Art poétique*, chant I (1674)

Surtout qu'en vos écrits la langue réverée  
Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée.  
En vain vous me frappez d'un son mélodieux,  
Si le terme est impropre ou le tour vicieux :  
5 Mon esprit n'admet point un pompeux barbarisme  
Ni d'un vers ampoulé l'orgueilleux solécisme<sup>1</sup>.  
Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin  
Est toujours, quoi qu'il fasse un méchant écrivain.  
Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse,  
10 Et ne vous piquez point d'une folle vitesse :  
Un style si rapide, et qui court en rimant,  
Marque moins trop d'esprit que peu de jugement.  
J'aime mieux un ruisseau qui, sur la molle arène,  
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,  
15 Qu'un torrent débordé qui, d'un cours orageux,  
Roule, plein de gravier sur un terrain fangeux  
Hâtez-vous lentement, et, sans perdre courage,  
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ;  
Polissez-le sans cesse et le repolissez ;  
20 Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.  
C'est peu qu'en un ouvrage où les fautes fourmillent,  
Des traits d'esprit semés de temps en temps pétillent :  
Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu ;  
Que le début, la fin, répondent au milieu ;  
25 Que d'un art délicat les pièces assorties  
N'y forment qu'un seul tout de diverses parties :  
Que jamais du sujet le discours s'écartant  
N'aille chercher trop loin quelque mot éclatant.  
Craignez-vous pour vos vers la censure publique ?  
30 Soyez-vous à vous-même un sévère critique.

---

<sup>1</sup> « barbarisme », « solécisme » : incorrections.

**TEXTE B – Victor Hugo, *Les Contemplations*, Livre premier, VII (1856)**

**Réponse à un acte d'accusation**

*Hugo rejette ici les normes classiques qui imposent leurs interdits au théâtre et en poésie.*

Les mots, bien ou mal nés, vivaient parqués en castes ;  
Les uns, nobles, hantant les Phèdres, les Jocastes,  
Les Méropes<sup>1</sup>, ayant le décorum pour loi,  
Et montant à Versaille<sup>2</sup> aux carrosses du roi ;  
5 Les autres, tas de gueux, drôles patibulaires<sup>3</sup>,  
Habitant les patois ; quelques-uns aux galères  
Dans l'argot ; dévoués à tous les genres bas,  
Déchirés en haillons dans les halles ; sans bas,  
Sans perruque ; créés pour la prose et la farce ;  
10 Populace du style au fond de l'ombre éparse ;  
Vilains, rustres, croquants, que Vaugelas<sup>4</sup> leur chef  
Dans le bague Lexique avait marqués d'une F ;  
N'exprimant que la vie abjecte et familière,  
Vils, dégradés, flétris, bourgeois, bons pour Molière.  
15 Racine regardait ces marauds de travers ;  
Si Corneille en trouvait un blotti dans son vers,  
Il le gardait, trop grand pour dire : Qu'il s'en aille ;  
Et Voltaire criait : Corneille s'encanaille !  
Le bonhomme Corneille, humble, se tenait coi.  
20 Alors, brigand, je vins ; je m'écriai : Pourquoi  
Ceux-ci toujours devant, ceux-là toujours derrière ?  
Et sur l'Académie, aïeule et douairière<sup>5</sup>,  
Cachant sous ses jupons les tropes<sup>6</sup> effarés,  
Et sur les bataillons d'alexandrins carrés,  
25 Je fis souffler un vent révolutionnaire.  
Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.  
Plus de mot sénateur ! plus de mot roturier !  
Je fis une tempête au fond de l'encrier,  
Et je mêlai, parmi les ombres débordées,  
30 Au peuple noir des mots l'essaim blanc des idées ;  
Et je dis : Pas de mot où l'idée au vol pur  
Ne puisse se poser, tout humide d'azur !  
Discours affreux ! – Syllepse, hypallage, litote<sup>6</sup>,  
Frémirent ; je montai sur la borne Aristote<sup>7</sup>,  
35 Et déclarai les mots égaux, libres, majeurs.  
Tous les envahisseurs et tous les ravageurs,  
Tous ces tigres, les Huns, les Scythes et les Daces<sup>8</sup>,  
N'étaient que des toutous auprès de mes audaces ;  
Je bondis hors du cercle et brisai le compas.  
40 Je nommai le cochon par son nom ; pourquoi pas ?

<sup>1</sup> Personnages de tragédies.

<sup>2</sup> L'absence de la lettre « s » est volontaire.

<sup>3</sup> Inquiétants.

<sup>4</sup> Vaugelas : auteur des *Remarques sur la langue française* (1647), il y codifie la langue selon l'usage de l'élite.

<sup>5</sup> L'Académie Française, garante des règles ; « douairière » : vieille femme.

<sup>6</sup> Figures de style.

<sup>7</sup> Aristote, philosophe grec, avait codifié les genres et les styles.

<sup>8</sup> Peuples considérés ici comme barbares.

**TEXTE C – Arthur Rimbaud, *Lettre à Paul Demeny, dite « du voyant »*  
(Charleville, 15 mai 1871)**

Trouver une langue ;

– Du reste, toute parole étant idée, le temps d'un langage universel viendra ! Il faut être académicien, – plus mort qu'un fossile, – pour parfaire un dictionnaire, de quelque langue que ce soit. Des faibles se mettraient à *penser* sur la première lettre de l'alphabet, qui pourraient vite ruer dans la folie ! –

Cette langue sera de l'âme pour l'âme, résumant tout, parfums, sons, couleurs, de la pensée accrochant la pensée et tirant. Le poète définirait la quantité d'inconnu s'éveillant en son temps dans l'âme universelle : il donnerait plus – que la formule de sa pensée, que la notation *de sa marche au Progrès* ! Enormité devenant norme absorbée par tous, il serait vraiment *un multiplicateur de progrès* !

Cet avenir sera matérialiste, vous le voyez. – Toujours pleins du *Nombre* et de l'*Harmonie*, ces poèmes seront faits pour rester. – Au fond, ce serait encore un peu la Poésie grecque.

L'art éternel aurait ses fonctions, comme les poètes sont citoyens. La poésie ne rythmera plus l'action ; elle *sera en avant*.

Ces poètes seront ! Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l'homme – jusqu'ici abominable, – lui ayant donné son renvoi, elle sera poète, elle aussi ! La femme trouvera de l'inconnu ! Ses mondes d'idées différencieront-ils des nôtres ? – Elle trouvera des choses étranges, insondables, repoussantes, délicieuses ; nous les prendrons, nous les comprendrons.

En attendant, demandons aux *poètes du nouveau*, – idées et formes.

## ÉCRITURE

**I - Après avoir pris connaissance de l'ensemble des textes, vous répondrez d'abord à la question suivante : (4 points)**

Quelle est la conception de la poésie qui s'exprime dans chacun de ces textes ?

**II - Vous traiterez ensuite un des trois sujets suivants au choix : (16 points)**

### 1. Commentaire

Commentez le poème de Hugo (texte B)

### 2. Dissertation

La rébellion contre l'héritage des poètes précédents est-elle indispensable à la création poétique ?

Vous répondrez en vous appuyant sur les textes qui vous sont proposés, ceux que vous avez étudiés en classe et vos lectures personnelles.

### 3. Invention

À sa parution, le texte de Hugo suscite un vif débat dans la presse. Vous écrivez alors un article polémique, dans lequel vous défendez ou, au contraire, attaquez, sa conception selon laquelle la poésie doit employer tous les moyens expressifs qu'elle désire, sans se plier aux règles.